

Fête du Saint-Sacrement 2022

« Levant les yeux, il prononça la bénédiction ».

Sans ce lien avec le ciel, sans cet axe vertical de la Croix que nous traçons quand nous bénissons une personne ou quelque autre réalité de ce monde, nous ne pouvons pas comprendre la bonne nouvelle de ce jour. Melchisedek, roi et prêtre, bénit Dieu - qui a béni Abram -, tour à tour comme Créateur et comme Dieu des victoires. Dans la tradition relative à l'institution de l'Eucharistie par Jésus, Saint Paul note qu'avant de rompre le pain et de faire boire à la coupe, Jésus rend grâce. Il relie au ciel ce qui s'accomplit au Cénacle à la dernière Cène. Et dans le récit de l'Evangile selon St Luc, la prière de Jésus, les yeux levés au ciel, est bien le pivot de l'histoire. Elle fait partie d'une suite d'actions que nous avons conservée dans la célébration de l'Eucharistie : Jésus prit les 5 pains et les 2 poissons, il leva les yeux au ciel, il les bénit, il les rompit, et les donna à ses disciples...

Il y a beaucoup de détails surprenants, voire invraisemblables dans le récit de St Luc : Jésus parle aux foules, mais nous ne saurons pas ce qu'il leur dit, sinon qu'il s'agit du Règne de Dieu. On nous dit qu'il y a environ 5000 hommes, sans rien préciser des femmes et des enfants. Comment une telle foule – peut-être 10 000 personnes – pourrait-elle trouver assez de pain dans les environs proches, alors que les apôtres soulignent qu'on est dans un endroit désert. Et ils ajoutent : *« Qu'ils aillent dans les villages des environs afin d'y loger... »* C'est la même question : où loger, d'une heure à l'autre, 10 000 personnes, sans réservation ni transports en commun, ni bus ? Impossible. - Ce n'est pas Chambord, où 30000 scouts ont trouvé à se nourrir et se loger à la Pentecôte ! – Mais on peut deviner les Apôtres encore plus embarrassés, voire abasourdis, quand Jésus leur dit : *« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »* - C'est une blague ? C'est une provocation ? – Eh bien non, c'est bien ce qu'ils vont faire peu après : distribuer le pain que Jésus a rompu. Nous pouvons essayer de nous mettre dans la peau de ces disciples, chamboulés par la suite invraisemblable des événements. Après s'être rassasiés – notons qu'il n'est pas question de boire - , que font tous ces gens ? La nuit a dû tomber. Ces hommes, ces femmes et ces enfants, qu'est-ce qui se passe dans leur tête et dans leur cœur après qu'ils se soient remplis le ventre de pain et de poisson ?... Ont-ils continué à suivre Jésus ? Qui ont-ils vu en lui ?

Cette question se pose aussi à nous : qui est-il, que veut-il, celui qui nourrit plus de 5000 personnes dans un endroit désert, à la tombée de la nuit ? Qu'est-ce qu'il suscite en nous ?

Fixons donc les yeux sur lui, Jésus. C'est lui qui a entraîné ces milliers de gens : de quelle manière ? - *Il parle* – il devait avoir une voix forte et peut-être un astucieux porte-voix – il parle et *il guérit*. Qu'est-ce qui attire le plus les gens ?... - Il parle du Règne de Dieu.

A nous qui n'entendons pas ce qu'il dit, St Luc fait voir des choses qui devraient nous parler, justement, du Règne de Dieu. Dieu Règne là où Jésus, le Verbe de Dieu, est écouté, car il est la Parole de Vérité. Le Règne de Dieu advient là où les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, etc. Le Règne de Dieu advient là où s'exerce la miséricorde de Dieu. C'est bien ce que nous montre Jésus : bon pasteur, il a pitié de la foule ; il se pose les mêmes questions que ses Apôtres face à la foule coincée dans un endroit désert, en fin de journée, sans nourriture ni abri pour la nuit... Les Apôtres parlent d'aller acheter de la nourriture pour tout ce peuple. Mais où la trouver ? et avec quel argent ? Situation critique ! C'est un peu la situation de Cana : ils n'avaient plus de vin, la fête risquait de mal finir... La seule chose qu'on avait, c'est de l'eau... ; et ici : cinq pains et deux poissons.

« Faites-les asseoir par groupes de cinquante... » - Remplissez d'eau ces jarres... Les ordres de Jésus sont exécutés. Il met de l'ordre dans cette masse humaine : 100 groupes (ou le double) de 50 personnes ! En même temps il apaise les gens : debout, ils se précipiteraient tous sur les disciples, de peur de ne pas avoir, chacun, sa part de nourriture. Distribuer du pain et du poisson à plus de 100 groupes, ça prend du temps... les derniers pouvaient s'impatienter et craindre...

Arrive le moment-clef. Jésus **prend** en mains les « *pas plus de cinq pains et deux poissons* » qu'avaient les Douze. Pas plus. *Les yeux au ciel*, il dit la **bénédition** sur eux... Sur eux... les pains et les poissons, et sans doute aussi sur les Douze qui les lui remettent. Jésus prie. Le ciel s'ouvre ; il est sûr qu'il accomplit l'œuvre du Père. Il **rompt** le pain. Ce geste est très important. Jésus a déjà fractionné la foule, maintenant il fractionne la nourriture à lui distribuer. On ne mange pas le pain sans le rompre. « Avant de rompre le pain, écrit Luigi Epicoco en commentant le récit des Disciples d'Emmaüs, du même St Luc, le Christ a brisé ses disciples. Il les a littéralement « fendus ». Mais il n'y avait pas d'autre moyen pour rendre leur vie comestible et utile que de la rompre comme un pain et de la distribuer. – Marie elle-même n'est pas épargnée – un glaive la traversera, prédit Siméon... - Le seul moyen d'être rassasié, quand on a faim, c'est de manger – c'est-à-dire, de briser, de broyer, de mastiquer, de détruire... » Il faut méditer sur tout cela pour pénétrer le mystère de l'Eucharistie...

Enfin Jésus **donne** à ses disciples les cinq pains et les deux poissons rompus et eux les **distribuent** à la foule. Le texte ne dit pas que Jésus *multiplie* les pains et les poissons, mais qu'il les rompt et les distribue. Et, comme à Cana tous ont pu boire en abondance le meilleur vin servi sur ordre de Jésus, ici tous les éléments de la foule mangent et sont rassasiés... Puis « **on** » **ramassa** – qui est « on » ? – les morceaux qui « leur » restaient – à qui ?... probablement aux douze, indirectement désignés par les *12 paniers*.

Jésus mange-t-il avec eux ? Ce n'est pas dit et l'Évangile de St Jean dira clairement que **c'est lui qui est donné à manger, que c'est le pain rompu pour la vie du monde**. – Et après ce repas, que fait la foule ? S'en va-t-elle dans la nuit ? – c'est peu vraisemblable – Dort-elle ? Veille-t-elle avec Jésus ? Regarde-t-elle les étoiles qui lui rappelle la bénédiction du Seigneur sur Abraham et son indénombrable descendance ? Et le lendemain..., quoi ?

Frères et sœurs, aujourd'hui quand vous aurez reçu votre part du pain béni par Jésus - quand vous aurez reçu Jésus, pain de vie, il faudra plus que jamais prendre du temps, en silence, pour méditer, adorer, remercier. J'ai confiance que vous le ferez et que vous ne vous en irez pas tout de suite après la communion... Merci ! – Amen !